

# Spirit & Nikopol

## *Le fantôme amoureux*

Saison 2 - Episode 2

# Chapitre 1

Quentin attendait tranquillement le train comme chaque jour. Cette journée était assez exceptionnelle car il avait enfin obtenu l'adresse m.s.n. de la plus jolie fille de la classe à ses yeux. Fan de rousses, Audrey lui avait tout de suite tapé dans l'œil et un an plus tard, il avait enfin cette adresse.

A la gare des Guillemins, son train était annoncé avec cinq minutes de retard et cela n'arrangeait pas vraiment ses affaires mais bon, pas le choix. Le problème c'est qu'il n'aura jamais l'occasion de profiter de cette adresse. Quand son train arriva, il sentit une force qui le poussa inévitablement vers les rails. Il lutta, hurla mais quelque chose d'invisible le poussait encore et encore vers les rails. Il tomba au moment où le train passa, il était bon à être ramassé à la petite cuillère...

# Chapitre 2

Spirit regarda les rails de train où la police scientifique commençait à ramasser avec l'aide des légistes les différents morceaux de corps. Nikopol monta par l'escalator avec un paquet de chips à la main. Il rejoignit sa collègue et regarda les choses avec un air presque amusé.

- Tu veux une chips ?

- Quoi ? Niko... sincèrement là c'est trop. Comment peux-tu manger alors qu'il y a des bouts de cadavre juste devant toi.

- Ben si tu t'arrêtais de manger dès que quelqu'un meurt, tu mourrais encore plus douloureusement qu'eux.

- T'es bête.

- Au lieu de rien m'apprendre de nouveau, je pourrais peut-être en apprendre plus sur la victime et le pourquoi c'est nous qui sommes ici ?

- Quentin Gramme, vingt ans, il avait fini sa journée d'école et attendait son train pour rentrer chez lui, son train lui est passé dessus. Tu m'écoutes ?

Nikopol regardait le Tallys entrer en gare. Spirit le vit à son tour et n'émit aucun commentaire. Cette situation rappelait d'étranges choses pour eux...

- Et pourquoi sommes-nous ici ? demanda enfin Nikopol avant de croquer à nouveau dans son chips.

- Ben pour savoir ça, peut-être que tu devrais voir la vidéo. Tien, je l'ai mise sur l'E-pad. Il laissa tomber son paquet et se lécha les doigts avant de prendre l'appareil et de voir que quelque chose poussait la victime sans que personne ne sache comment ?

- Les témoins disent n'avoir rien vu, la caméra de surveillance non plus. Ce n'est pas un suicide ou alors c'est un grand comédien. Voilà pourquoi on est là.

- Ok... d'accord là c'est vrai que c'est assez... spécial. Bon, je vais dîner. Je t'invite ?

- Pardon ?

- Ben il est midi.

- Et les chips ?

- T'appelles ça manger ?

# Chapitre 3

Dans le Quick en face de la gare, les deux policiers mangeaient en sachant que des bouts de corps étaient encore ramassés.

- Franchement, où mets-tu tout ça ? s'étonna Spirit.
- 'Sais pas. Bon, j'ai revu les images et je suis assez sceptique... On voit que quelque chose le pousse mais bon, je ne sais pas quoi.
- Pas de piste ?
- Si, un magicien qui connaît la maîtrise du jeu de lumière peut-être ou un fantôme ou Dieu sait quoi encore. Je te conseille d'aller voir cet homme : Lucius L'illusion. Un magicien Liégeois assez bien réputé. Son adresse est notée sur ce carton. Montre lui les images.
- Tu vas où toi ?
- Faire un petit tour à son école.
- Tu n'interrogerais pas le directeur de la gare ?
- Pour l'entendre dire que sa gare est parfaite, que ça ne peut pas être de la faute de son personnel ni d'aucune raison technique ? Non, merci je n'ai pas envie de lui rappeler ce qu'il s'est passé la dernière fois que nous sommes venus ici.
- Bon, j'irai voir ton magicien mais je te demande un peu de tact avec les étudiants.

## Chapitre 4

L'atelier de l'illusionniste était assez marrant en soi. On y découvrait des choses encore plus étonnantes à chaque pas et Lucius était lui aussi très atypique, il avait un faux air du « doc » de la trilogie « retour vers le futur ».

- Je serais ravi d'aider les forces de l'ordre, montrez-moi ces images.

L'illusionniste regarda les images avec des yeux ronds.

- Alors ? demanda Spirit.

- Si c'est bien une personne qui est dans ce coup, il doit être bien meilleur que moi. Voyez-vous, cette gare est ouverte de partout. Même le toit ce sont que des vitres. La lumière est tellement importante qu'il est impossible de jouer avec. Même la statue de la liberté a disparu la nuit.

- Vous ne voyez aucun truc ?

- Je ne peux pas affirmer qu'il y ait un truc et je ne peux pas affirmer le contraire. Si truc il y a, c'est une personne bien meilleure que moi.

Nikopol marchait le long d'un couloir de l'école où étudiait Quentin. C'était étonnant de voir qu'un seul garçon pouvait avoir tant de connaissances. Ce jeune homme avait une vie sociale et à tous les coins il y avait quelqu'un qui pleurait.

- Quelqu'un peut me dire où est le directeur ?

- Je suis là.

Un homme s'approcha la main tendue et le costume impeccable.

- Vous êtes l'inspecteur Nikopol c'est ça ?

- Oui. Quentin était connu ici ?

- Oui... sa mort est une perte considérable surtout ici dans une école d'assistants sociaux. Il était élu délégué pour la troisième année consécutive et il entretenait des relations privilégiées avec les années inférieures. Il avait cette étonnante faculté d'être partout même là où on ne l'attendait pas.

- Que voulez-vous dire par là ?

- Il pointait chaque problème des choses avant même que cela soit mit en place... c'est positif, on lui présentait toujours les choses à lui pour éviter le moindre problème.

- Il n'y a donc rien à dire sur lui.

- Et bien Quentin... comment dire... Si vous deviez me demander si j'ai un suspect pour sa mort je dirais absolument tout le monde ici même, ceux qui pleurent.

- Je ne saisis pas... avoua Nikopol.
- Il était détesté autant qu'aimé. Il avait compris le jeu de la politique : parler de lui. Il arrivait à atteindre un point de haine chez certaines personnes qu'il était impossible qu'on se passe de lui, c'était très étrange. Il créait des larmes comme vous le voyez mais cette demoiselle sur votre gauche lui a encore donné une gifle hier. On ne l'aimait pas mais on savait qu'il était le meilleur.
- Mais quelqu'un pouvait-il le détester totalement ?
- Non. J'ai cherché aussi toute la matinée et je vous conseille de parler à Audrey, elle pourra vous parler de lui.

Alors que Nikopol descendait dans l'auditoire, son téléphone sonna. Un s.m.s. de sa collègue pour dire que la piste de l'illusionniste était froide.

## Chapitre 5

Audrey était dans l'auditoire avec des amies et elles accusaient le coup de la perte d'une personnalité connue dans l'école.

- Audrey, inspecteur Nikopol. Je voudrais te parler, seule.
- Les amies s'en allèrent alors et l'inspecteur s'assit sur un siège devant elle.
- J'ai entendu dire que ces derniers temps tu étais plus proche de lui ?
  - Pas vraiment... on se parlait très peu jusqu'au moment où on a dû travailler en groupe. Là, j'avoue que son discours était impressionnant et assez... charmeur. Mais nous n'aurons jamais l'occasion de parler tout les deux...
  - Tu es triste ça se sent.
  - Ben j'ai perdu assez récemment un petit ami et maintenant un garçon que je voulais connaître.
  - Un petit ami ?
  - Oui, Olivier Dubois. Il avait toujours rêvé de sortir avec moi. On était ensemble depuis seulement deux mois.

Spirit arriva à son tour et vit son collègue assit sur les escaliers en regardant en l'air.

- Hoho ?
  - Ah tiens, ça va ?
  - Je t'ai coupé dans ta réflexion là.
  - Pas vraiment, non. Enfin je pensais juste à une gamine qui a perdu son copain. J'ai cherché sur les p.c. de l'école et j'ai imprimé ça.
- Spirit lut l'article qui parlait d'un homme d'une vingtaine d'années tué dans un accident de voiture à proximité de l'école.
- Et alors ?
  - Le petit ami de cette fille meurt et Quentin qui a enfin tapé dans l'œil d'Audrey meurt. J'ai fait mon enquête rapide chez les garçons et deux ont invité Audrey. Un est tombé dans l'escalier après avoir « raté une marche » et l'autre est allé à l'hôpital pour une coupure due à une scie. –Que veux-tu dire en réalité?
  - Qu'un esprit empêcherait toute personne d'approcher de trop près Audrey.
  - Et ce serait... Olivier ? Je crois que, sur le paranormal, ça peut se tenir.
  - T'es sérieuse ? Cool, voilà pourquoi je t'aime !
  - Ouais... je suis merveilleuse. Tu comptes le faire venir Olivier comment ?
  - Surprise.

# Chapitre 6

Annie était dans l'auditoire face à Audrey assise au premier rang et lui fit un petit sourire.

- Audrey, je te présente ma fille Annie.

- Salut !

- Salut. Heu, papa je ne saisis pas très bien ce que je peux faire...

- On va chasser un fantôme. Il y a un mort ici ou à proximité, non ?

- Oui...deux rangs au-dessus. Mais il n'a pas vraiment conscience qu'il est mort. Il pense qu'on fait semblant de ne pas le voir.

- Le cas classique, dit Spirit. Surtout s'il ne voit pas la « lumière », il se croit toujours en vie.

- On va lui créer un passage. Annie, tu traduiras ce qu'il nous dit.

- Comme toujours.

- Mais tu vas aussi créer son tunnel.

- Pardon ? S'étonna Annie.

- Oui, assura Nikopol, tu vas le faire.

- Et Spirit ? Elle travaille avec toi et elle devrait le faire.

- Ne t'en fais pas, assura Spirit. Je sais le faire...je crois.

- Lol, super.

- Pardonnez-moi, dit Audrey, mais je n'ai pas vraiment confiance...enfin, c'est chouette que tu saches le faire mais c'est moi qui vit avec un fantôme.

- C'est aussi ton ex non ? dit Annie.

- Oui, je l'ai pleuré mais bon, c'est devenu un assassin. Tu l'aimerais toujours toi ?

- Tu marques un point, assura Nikopol. Il est devenu nuisible pour Audrey et il faut qu'elle s'en débarrasse.

- Mais je ne comprends pas...pourquoi moi ?

- Annie, viens avec moi.

Père et fille sortirent de l'auditoire. Nikopol s'assit sur un banc pour être à la hauteur d'Annie.

- Ecoute mon cœur, je sais que toutes ces choses t'ennuient et je sais vraiment que tu voudrais vivre comme toutes les autres filles de ton âge mais tu n'es pas comme toutes tes amies. Il y a des choses qui passent malheureusement avant chez nous. A l'intérieur de toi, tu as un pouvoir immense, tu es une clef. Dieu seul sait ce qu'ils font subir à ta sœur mais une chose est certaine : eux aussi développent les pouvoirs de Lola. Pourquoi ? Nous n'en savons rien. Leur technologie supérieure leur permet-elle de la faire évoluer plus vite ? On le sait encore moins. Mais nous devons nous tenir prêts car, tu sais aussi bien que moi, il n'y aura peut-être plus personne si jamais ces types attaquent. Et ils te chercheront.

- Je le sais, je sais tout ce que nous avons vécu papa mais...voilà, il y a des jours où j'aimerais être comme tout le monde. Je suis certaine que tu dois comprendre ce que je ressens, toi aussi tu le penses souvent.

- Oui, parfois mais n'oublie pas que le monde n'est pas peuplé de robots. On doit tous être différents. Sois courageuse, ton pouvoir est déjà très grand.

- Mais repousser des fantômes, à quoi cela me servira hein ?

- Peut-être à rien, c'est un pouvoir que tout le monde a, c'est vrai. Moi je l'ai, je l'ai appris à Spi et maintenant à toi. Mais tu sais comme moi que les Nordiques ont des capacités extrasensorielles comme toi et c'est peut-être par là qu'il faut envisager de les détruire.

- Ouais, je devrais leur envoyer des images pornos, ça les amusera.

Nikopol eut un sourire en se remémorant sa technique pour repousser les attaques psychiques des Nordiques. Tout à coup, un cri retentit dans l'auditoire.

# Chapitre 7

Spirit était face à un événement qu'elle n'avait jamais vu. Audrey s'élevait dans les airs comme possédée par un démon ou fantôme.

- Annie, appela Nikopol, que vois-tu ?

- Le fantôme... c'est... il veut la posséder.

- Ok Annie, tente de le sortir de là.

- Il est fort, je ne sais pas si j'y arriverai...

La jeune fille se concentra mais en vain car le fantôme la repoussa. Annie en tomba même à la renverse au moment où la jeune fille commençait à marcher sur le mur et puis sur le plafond de l'auditoire.

Nikopol prit son sac et en sortit une grande croix qu'il tendit vers Audrey. Cela devait faire de l'effet car elle tomba du plafond et se recroquevilla en haut de l'auditoire. Il était clairement visible qu'elle était possédée.

- Audrey! Cria Nikopol. Vous pouvez le faire sortir de là! C'est votre corps.

- Elle est à moi! cria le fantôme à travers elle.

- Elle n'appartient à personne.

Annie et Spirit étaient montées. La policière saisit le corps de la jeune fille alors que son collègue posait la croix contre le corps d'Audrey. Il y eut comme une brûlure car on put voir de la fumée. Le fantôme devait bel et bien sortir car la demoiselle reprenait petit à petit possession de son corps.

- Il est temps pour toi de t'en aller! fit Nikopol.

Une forme fantomatique flotta un instant et voulu attaquer le policier-exorciste. Mais Annie était sur le qui-vive et elle usa de son pouvoir pour créer une barrière mentale entre l'entité et son père.

- Enferme-le Annie!

La demoiselle créa une prison que le fantôme ne pouvait pas traverser.

- Niko, je ne sens plus son pouls!

Audrey ne respirait plus, elle ne pouvait pourtant pas être une carcasse vide, le fantôme était seul dans la barrière d'Annie.

- Et zut.

Nikopol entama un massage cardiaque sur la jeune fille qui ne bougeait plus du tout. Il fallut de nombreuses secondes avant qu'elle ne reprenne connaissance mais elle se mit à tousser et reprit sa respiration.

- Qu'est-ce qu'il c'est passé? demanda-t-elle.

- Tout va bien, on t'expliquera.

- Papa, on fait quoi de lui?

- Descends-le.

Nikopol avait toujours sa croix et commença à faire quelques prières pour lui. Il y eut comme un éclair bleu qui signifiait que la lumière vers "l'autre monde" était ouverte.

- Traverse, dit Nikopol, n'ait pas peur, c'est ton chemin...

Le fantôme entra dans « l'autre coté » et tout redevint totalement normal.

- J'adore ce boulot, dit Spirit.

# Chapitre 8

Jamais personne n'aura d'explications pour la mort des victimes d'Olivier. Un fantôme n'est

pas reconnu par notre science moderne et cela malgré les preuves pratiquement irréfutables qui sont apportées chaque jour. Néanmoins, des petits groupes de personnes connaissent la vérité et les explications sortent parfois du cadre de la science.

Spirit et Nikopol étaient souvent confrontés à ce genre de phénomènes et pourtant chacun d'eux était toujours surprenant, il ne fallait jamais prendre les choses à la légère car un esprit n'est pas l'autre. Jamais il ne fallait se croire gagnant.

Le fait de savoir qu'il y a une vie après la mort est une forme d'aide. Le jour de notre mort, il est glorieux de dire qu'il ne s'agit que d'un autre commencement. Si l'attaque des Nordiques se produit un jour, il y aura des morts, des millions de morts mais, au final, ne partons-nous pas pour un monde meilleur?

Audrey en tout cas était maintenant en paix dans cette vie-ci.

Ce doit être beau de se dire que l'amour survit à la mort. Mais, cela laisse de nombreuses questions en suspens... "Avons-nous droit à un autre amour après la mort d'un membre du couple?" doit être la principale.

Pour Audrey, la réponse était oui, surtout que la mort avait changé le garçon qu'elle avait aimé.

Nikopol lui aussi répondait oui, surtout qu'il s'était remarié. Néanmoins, il respectait ceux qui pensaient le contraire. Objectivement parlant, aucun des deux partis n'a la réponse à cette question.

C'était l'instant de réflexion personnel que Nikopol avait après chaque enquête. Il s'occupait des rapports à rendre mais... il fallait tout de même les rendre cohérents pour les beaux yeux de la hiérarchie.

Spirit était un peu plus éloignée en compagnie d'Annie.

- Tu as été brillante, assura-t-elle à la demoiselle.

- Merci. Je sais que toi tu aimerais avoir un peu plus de poids dans le binôme que tu fais avec papa.

- Oui, ça fait cinq ans que je suis son disciple disons. J'ai l'impression d'avoir appris tellement de choses. J'ai hâte d'être un peu lâchée par ton père.

- Je lui en toucherai deux mots, promis Annie.

## Chapitre 9

- Docteur, dit Nikopol, je suis...assez stressé.

- Vous avez eu une journée compliquée, c'est normal.

- J'ai peur de ce qu'il pourrait arriver à ce monde une fois les Nordiques arrivés.

- Si nous faisons confiance aux différents témoignages laissés au fil des années, nous sommes les plus proches de nos ennemis. Peut-être que nous aurons un avantage un jour, peut-être même que l'un des leurs prendra un jour la parole et osera dire non, nous aidera.

- Peut-être. Nous-mêmes, nous avons osé dire non...